

République Algérienne Démocratique et Populaire
Université Mohammed Seddik Ben Yahia de Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de langue et de littérature française

No de série :

No d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Littérature et civilisation

Thème

**Symbolique du désert dans *les voix*
du Hoggar de Lynda Handala**

Présenté par :

Hayet BOUCHECHE

Mounira DJAFRI

Sous la direction de :

Samir MESSAOUDI

Membres du jury :

Président : Mr. BAYOU AHCÈNE

Rapporteur : Mr. MESSAOUDI Samir

Examineur : Mr. ADRAR FATAH

Année universitaire : 2018/ 2019

Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec toutes expressions d'amour et
de respect

A mon père Saïd mon premier Tuteur, depuis ma naissance ;

A ma très chère mère Naima

“Que Dieu les protège”.

A mes adorables frères : Younes, Yassine, Samir.

A mes chers sœurs : Samira, Hassina, Saida, Hassiba.

A mon cher fiancé : Ilyes

A mes chers neveux et chers nièces.

A toute ma famille et mes chères amies.

A mon binôme et ma collègue de tout le cursus universitaire :

Hayet

A toute personne qui m'a aidée et m'a encouragée durant mes
études.

Mounira

Dédicace

C'est avec un honneur et fierté, je dédie ce travail à :

Mon père Ahmed, paix à son âme.

*A ma très chère mère ; la prunelle de mes yeux qui a tant prié
Dieu pour mon bien.*

*A mon cher mari: Aucun mot ne saurait l'exprimer mon profond
attachement
et ma reconnaissance pour l'amour la tendresse et la gentillesse
dont tu m'as toujours entouré.*

*A mes chers enfants Waél et Achraf, je dédie ce travail pour vous
dire vous resterez pour toujours le rayant du soleil qui égaye ma
vie.*

*A mes chères sœurs pour leurs encouragements permanents et
leurs soutiens moraux.*

A mes chers frères pour leurs appuis et leurs encouragements.

A mes adorables nièces, Anfal et Hanin.

*A mon binôme et ma collègue de tout le cursus universitaire :
Mounira.*

*A tout mes proches pour leur soutien tout au long de mon
parcours*

Merci d'être toujours là pour moi.

Hayet

Remerciements

Nous tenons à remercier, en premier lieu, Dieu le Tout-Puissant de nous avoir donné la force, le courage, la santé et la patience pour pouvoir accomplir ce travail.

Nous remercions, en second lieu, notre directeur de recherche, Monsieur Messaoudi Samir, pour ses conseils, son encadrement, ses directives et sa disponibilité constante. Nous le remercions de nous remotiver dans nos moments de doute et de fatigue, et de nous accorder de la liberté et de l'autonomie dans notre recherche.

Nos remerciements vont, ensuite, aux membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer cette recherche.

Nous tenons, aussi, à remercier chaleureusement nos professeurs de master, pour tout ce qu'ils nous ont transmis comme savoir.

Nous tiendrions à remercier, également, tous ceux et celles qui ont, de près ou de loin, contribué à la réalisation de ce mémoire.

Table des matières

Tables des matières

Introduction générale.....	P10
<i>1. Le choix du corpus.....</i>	P11
Chapitre I : Présentation de l’auteur et de son œuvre	
<i>1. Biographie de l’auteure</i>	P13
<i>2. Résumé du corpus.....</i>	P13
Chapitre II : le désert dans la littérature magrébine francophone	
<i>1. Le désert dans le roman algérien francophone.....</i>	P18
<i>2. Elément du désert</i>	P21
<i>2.1.Habits.....</i>	P21
<i>1.1.Espace.....</i>	P23
<i>1.2. Langue.....</i>	P24
<i>1.3. Musique.....</i>	P24
<i>1.4. Danse.....</i>	P25
Chapitre III : l’espace du désert dans les voix du Hoggar	
<i>1. La symbolique du l’espace.....</i>	P27
<i>2. Espace métaphorique.....</i>	P30
<i>3. Espace et temps dans ce roman.....</i>	P32
<i>3.1.Espace.....</i>	P32
<i>3.2.Temps.....</i>	P37
<i>4. Etude des personnages.....</i>	P39
<i>4.1.Les personnages.....</i>	P40
Chapitre IV : le désert au l’écriture de l’errance	
<i>1. L’errance dans le roman.....</i>	P46
<i>2. Définition de la mystique.....</i>	P51
<i>2.1.La mystique dans les voix du Hoggar.....</i>	P51
Conclusion générale.....	P58
Références bibliographiques.....	P60
Résumé.....	P62

Introduction générale

Le roman est l'un des genres littéraires les plus importants dans le domaine de la littérature, et le plus beau type de prose littéraire écrite par un auteur. Le roman est basé sur la narration et combine un ensemble d'éléments imbriqués, notamment le narrateur, les événements, les personnages, le temps et le lieu. Sous le nom du roman se regroupent des œuvres très différentes, on les classe selon leur thème, leur forme et leur but.

Pour le dictionnaire *Larousse*, le roman c'est un : « Œuvre d'imaginaire constituée par un récit en prose d'une certaine longueur dont l'intérêt est dans la narration d'aventure, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passion. »¹

Pour le Robert, le roman est un : « œuvre d'imagination en prose, assez longue, qui présente en fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin, leur aventure »².

Notre travail de recherche qui s'intitule : symbolique du désert dans *les voix du Hoggar* de Lynda Handala, qui est le premier roman (notre corpus) 2008, est un roman qui raconte une histoire inspirée des lectures de la jeune Lynda. Ce roman contient un prologue et onze chapitres.

Nous avons choisi ce roman comme corpus d'analyse car notre écrivaine native de Tizi ouzo a pu produire à l'âge de dix-neuf ans et prend un grand succès dans le domaine de l'écriture romanesque.

La lecture et la relecture du roman nous a poussé à poser le questionnement suivants :

- Comment Lynda Handala représente le peuple Touareg et la géographie de la région ?
- Pour les aventuriers de la région Kabylie, nous répondrons à la problématique suivante : Les Touaregs sont-ils un peuple tolérant qui accepte l'autre ?
- Les Touaregs sont-ils un peuple fanatique en rejettent tout ce qui est étranger ?

¹ *Grand Larousse encyclopédique*, 1866-1876, éd. 1964. cité par : pierre, Chartier

² *Le Dictionnaire alphabétique et analogique*, 1959-1964. cité par : Pierre, Chartier.

Pour répondre aux questionnements posés dans notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

- D'après le roman et l'histoire des trois aventuriers vers le désert, l'écrivaine présente un regard sur les Touaregs comme :
- Un peuple décent, tolérant, pacifique, acceptant l'autre.
- En tant que peuple tolérant, rejetant tout ce qui est étrange et étranger, adhérant à son identité et à sa culture et refusant de s'intégrer aux nouvelles tendances.

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons dressé un plan qui organise le texte de ce mémoire en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre on a tenté de présenter notre écrivaine parce qu'il est impossible de connaître une œuvre sans connaître qu'elle appartienne, ainsi le résumé de notre corpus.

Le deuxième chapitre intitulé le désert dans la littérature maghrébine francophone ici nous avons parlé du désert de façon générale et le désert chez les écrivains maghrébines comme Mohammed Dib. Le troisième chapitre est l'occasion de faire une étude spatio temporelle, nous allons nous concentrer sur l'utilisation du temps et de l'espace dans notre corpus, et concernant l'étude des personnages en appliquant les travaux de Phillip Hamon. Quant au dernier chapitre intitulé « le désert au l'écriture de l'errance » sera consacré principalement à l'errance et la mystique d'après Jalal al DIN rŭmĭ.

Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion générale qui résumera les points essentiels de notre recherche.

1. Le choix du corpus

D'abord, le choix de notre corpus se situe dans le style des aventures. Nous choisissons le roman de Lynda Handala les *voix du Hoggar* pour faire connaître le style d'écriture d'une jeune écrivaine, qui a commencée à écrire des romans dans sa jeunesse. Aussi pour découvrir l'écriture romanesque chez elle.

Nous avons l'intérêt de connaître la présentation du désert aux yeux de Lynda Handala avec leurs secrets cachés. Tout en adoptant une intégration analytique complète du roman. L'approche narratologique a aussi sa part lors de la détermination des éléments para textuels de l'œuvre ainsi que le rôle de ses personnages. Quant à l'approche Sémiotique.

Pour Charles Sandres Peirce : « la sémiotique n'est qu'un autre terme pour désigner la logique dans un sens élargi »³

Ferdinand de Saussure, Charles Sandres Pierce, Vladimir Propp, Greimas est Roland Barthes qui sont les principaux fondateurs qui ont travaillé sur l'approche sémiotique.

D'abord la sémiotique étudié l'intérieure du texte à travers le contenu lui-même. Ferdinand de Saussure est le premier européen de la sémiologie / sémiotique qu'il définit dans la linguistique générale comme suit : « la science générale du tous les systèmes des signes (ou de symboles) grâce auxquelles les hommes communiquent entre eux. »⁴

Pour Peirce : « la sémiotique est la doctrine nécessaire au formelle des signes. »⁵

Les origines de ce concept étaient au début avec Vladimir qui a fait une structure des contes russes.

La sémiotique Grimancienne révèle annonce une théorie de la signification est examiné le récit à l'aide d'un structure profonde qui aide d'engendrer le discours.

L'ouvrage de Lynda se termine sur une note d'espoir comme il sied à une jeune fille:« Tous unis, nous venions de signer en lettres de lumière un pacte avec l'avenir qui nous offrait mille promesses.» p 218

Et en conclusion, nous pouvons dire que le roman *Les voix du Hoggar* est rempli d'événements cachés et passionnants vécus par les héros aventuriers au cœur du désert. Ce désert plein de tout ce qui est beau et intéressant pour le lecteur.

³Charles Sandres Peirce, encyclopédie universel, 141972, p 862.

⁴<http://elearning.univ-bejaia.dz>.

⁵<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/semiotique>.

Chapitre I
Présentation de l'auteure et
de ses œuvres

1. Biographie de l'auteure

L'écrivaine de notre corpus *Les voix du Hoggar* était considérée comme la plus romancière jeune en Algérie. Elle a une personnalité symbolique de l'émancipation des femmes en Algérie. Elle est née en 1989, native de Tizi Ouzo où le bac en poche session de juin 2007, elle opte pour des études de pharmacie. L'écrivaine est passionnée de la littérature, ce qui l'a incitée à comparer son temps à sa passion préférée : l'écriture. Lynda Handala a commencé l'écriture très jeune.

Notre corpus *Les voix du Hoggar* publié en 2008, roman de 218 pages, édition Dalimen. En 2017, elle a publiée son deuxième roman *Alunisson*.

Les voix du Hoggar est un roman relatant une histoire totalement fictionnelle et qui prend aussi sur un évènement réel.

Lynda Handala a su et pu maîtriser la langue qu'elle fait plier à sa volonté et accoucher sur le papier, ses émotions et ses rêves, sa passion pour la littérature se lit dans sa compétence scriptural et son désir de toucher un lectorat beaucoup plus large et diversifié.

Les voix du Hoggar, est bien mené pour le suspense, l'aventure, le voyage et la découverte de l'inconnu par les personnages du roman

2. Résumé du corpus

Les voix du Hoggar une œuvre de fiction raconte une histoire totalement fictionnelle et qui prend aussi sur un évènement réel, une histoire raconté avec beaucoup de style.

L'histoire se déroule à Azazga en Kabylie et Tamanrasset dans le Grand Sud, donc le roman retrace la nouvelle vie dans le désert à travers des aventuriers du nord vers le sud qui les conduit à la découverte d'un monde inconnu et sur le mystère de la mort de Charles De Foucauld.

L'œuvre commence avec le legs d'un grand père aimé s'appelle M'hand Adhou qu'il a recommandé à ces petits enfants, la narratrice, son frère jumeau Amayas et leur

cousin Amestan de faire voyage à Tamanrasset pour libérer et sauver une tribu targuie de disparition, il leur consigne la dure mission qui les attend, il choisit pour leurs qualités trois médaillons qui doivent les identifier aux yeux de la tribu Touareg. Et après avoir lu la lettre testamentaire, Tous les trois aventuriers héritent chacun un médaillon qui doit les amener à découvrir un grand secret, Les jeunes missionnaires s'aventurent dans le désert où découvrant la sépulture de la princesse Tilleli Tin-Menora, une sépulture renfermant un immense trésor, Ces événements coïncident aussi la mort de Charles de Foucauld qui vivait au Hoggar depuis 1916, les Kel Ahaggar ont été accusés de sa mort.

C'est ce qui les condamne pour de bon : on retrouva un poignard planté dans la chair du père, un poignard appartenant aux Aetzar. Les armes étant marquées de signes à l'effigie de chaque tribu, on en reconnut la provenance facilement. Les crimes sont toujours sévèrement punis chez les habitants du désert, ils sont synonymes de péché, certes, mais aussi de honte et de malédiction. Convaincus que les Aetzar étaient coupables de vol et de meurtre, les autres tribus des Kel Ahaggar les bannirent, personne ne voulut plus entendre parler d'eux.⁶

Les événements continuent et le meurtrier est découvert, Abu seyf qui a ordonné l'assassinat du prêtre, en raison de sa solidarité avec Charles de Foucauld et son respect pour les habitants du Hoggar.

Ces trois personnes portent des médailles qui les amènent à découvrir le secret et l'innocence de la tribu des Kel Ahaggar de ce crime.

Ainsi, la bannière de la justice et de la vérité a été élevée, c'est une aventure fantastique et passionnante.

Amestan parle de la nécessité de la réconciliation de la tribu d'Aetzar il a dit :

⁶ Lynda Handala, *Les Voix Du Hoggar*, Edition Dalimen, 2008, p 181.

Nous devons évoluer et toujours avancer. La preuve est là. Vous, tribu d'Aetzar, êtes restés rattachés à votre passé comme, je l'ai été, avec sans cesse en tête l'image de mes parents morts, et cela ne nous a menés nulle part. Vous ne pensez pas ? J'ai compris au fil du temps que ça nous enlisait, nous entraînait loin de la réalité et de tout ce qui s'y rattachait, bien ou mauvais mais jamais aussi néfaste que ces souvenirs stagnants... J'ai compris qu'au lieu de reculer et de rester à croupir dans le passé, dans un monde sur lequel nous n'avons, malgré nous, aucune emprise, il fallait avancer, agir. Vivre dans notre temps. P210.

Cet article montre l'importance du renouveau et de la marche en avant pour rester stagnant comme on voit cette tribu d'Aetzar, resté accrochée à son passé. Nous devons vivre dans notre temps et on affronté la vie avec ses difficulté.

Chapitre II

**Le désert dans le roman
algérien francophone**

I. Le désert dans le roman algérien francophone

Le Sahara est l'exemple le plus caractéristique du désert. Il est évident qu'on ne puisse pas parler du désert sans passer par le Sahara puisqu'ils ont deux espaces complémentaires. Les livres nous ont donné cette définition : « Le Sahara est une contrée plate et très vaste, où il n'y a peu d'habitants et dont la plus grande partie est improductive et sablonneuse. »⁷

Dans ce cas, le mot Sahara vient du substantif arabe Sahara qui désigne désert. Il est également proche de l'adjectif ashar qui signifie désertique connotant la couleur rouge des plaines dénuées de végétation. Le Sahara est le nom donné à une région désertique de l'Afrique.

Donc le désert occupe une surface très grande par rapport à la surface générale de pays, c'est un lieu très vaste, aussi il est un espace caractérisé par une forte température et aussi par une forte évaporation. Certains écrivains comme

Saint-Exupéry, René Caillé et Corine Chevalier, ont écrit sur le Sahara, les écrivains ont pour but de connaître la symbolique du désert, son histoire, sa culture, son passé.

Corine Chevalier est un auteur français peu connu, native de l'Algérie, elle fait partie de la littérature francophone et contemporaine, avec son roman *la petite chevalier* qui a été publié en 2001 et se passe au sein du désert, elle nous donne l'identité et l'histoire symbolisée des gens du désert et les roches du Tassili. Le roman *la petite fille du Tassili* nous donne une image sur le grand désert du sud, des Touaregs de voyage et de l'aventure à la découverte de l'inconnu.

Pour Tahar Djaout, « ...le désert est son été perpétuel crèvent l'écorce du monde, une enclume infatigable s'installe dans le ciel allumant des étincelles dans l'atmosphère en kermesse, c'est quelque chose de propre au désert, cette désolation qui rit »⁸.

Pour ce romancier, le désert est « le noyau de la terre »⁹, il le décrit comme un lieu ironique. Les jours, les saisons passent sans que l'on s'en rende compte, le paysage reste le même et la distance nous donne une impression d'infini »

⁷ Gremaud Pierre, *Hommes du Maghreb et images ensoleillées*, Le Harmattan, 1977, p 31.

⁸ Djaout. T, *l'invention du désert éd de seuil*, Paris, 1987, p26

⁹Ibid., p, 83.

Donc on peut dire que le désert est très important pour donner un équilibre sur notre planète.

Cependant, « le désert est un espace altéré par le mirage, un lieu étrange, de projections mentales et affectives légendaire, merveilleux et terrifiant à la fois »¹⁰. Le désert aide à la communication avec nous-mêmes et de comprendre la vie, comme Méké Meité a mentionné dans sa thèse de doctorat, va dans le même sens lorsqu'il écrit :

A un, deux, trois, ou n dimensions, l'espace est manifeste à nous en tant que structure immanente, en tant que structure des relations entre les êtres et les choses. Espace cognitif, espace objectif, espace réel ou espace rêvé..., chaque être humain s'identifie par rapport à un espace qu'il a ménagé selon sa convenance. Il en précise les délimitations en zone de sécurité ou d'insécurité, en zone de dépendance ou d'indépendance. Ainsi, chaque être humain se constitue un espace social où existent des rapports de dominant/ dominé, d'autorisé et d'interdit.¹¹

Le désert nous donne différentes leçons comme le courage, la souffrance, l'audace, l'intelligence et d'autres vertus. Le désert est un espace stérile à la vie raison du sol impropre, ou de faiblesse des précipitations.

L'écrivaine Lynda Handala dans *Les voix du Hoggar* ; Mohammed Dib dans *Le Désert Sans Détour* et autres écrivains maghrébins et étrangers sont intéressés par le désert. *Les voix du Hoggar* retracent la vie dans le désert à travers les jeunes voyageurs du Nord vers le Sud qui se sont entraînés de découvrir un monde inconnu. C'est le désert avec sa beauté, son charme, sa pureté, sa grandeur et son dépouillement qui les invite à l'imiter. Avant de décrire le désert comme Lynda Handala le voyait à travers ses personnages, nous tentons de faire un survol de l'imagination du désert dans ce qu'il présente comme traits saillants à l'aide des œuvres littéraires diverses appartenant à la

¹⁰- Meité Méké, *L'Espace romanesque chez Barbey d'Aurevilly*, Université de Paris -Sorbonne. Nouvelle, Paris III, Thèse de doctorat dirigée par le professeur Philippe Berthier, 1993, p8.

¹¹ Id.

littérature occidentale. Tous les écrits sur le désert s'entendent sur une même définition et le montre telle « une immense étendue de sable et de plaines Désolées »¹²

Des écrivains comme René caillé, Heinrich Barth, Henri Duveyrier, Guy de Maupassant trouvent que le désert est un espace invitant pour faire enlever toutes les actions non naturelles. C'est l'envie d'ouverture sur le monde, la quête de la logique démesurée, la nature et l'importance de liberté comme le dit Maupassant :

Elle est monotone, toujours pareille, toujours calcinée est morte, Cette terre ; et, là pourtant, on ne désire rien, on ne regrette rien, on S'inspire à rien ; ce pays calme, ruisselant, de lumière et désolé, suffit À l'œil, suffit à la pensée, satisfait le sens et le rêve parce qu'il est complet, absolu et qu'on ne pourrait le concevoir autrement.¹³

En effet, l'homme découvre tout dans le désert ; ce qui crée le charme extraordinaire attirant irrésistiblement et donne un espace aux rêves comme le confirme Roger Frisson Roche :

L'origine de ce que je suis devenu, il y a eu cette marche lente, sans commencement ni fin, sur cette terre d'éternité, où le rêve et l'aventure, où la vie et la mort, le présent et le passé, la terre et les étoiles alternent indéfiniment pour composer une ardente symphonie¹⁴

Ainsi, Mohammed Dib qui est « un écrivain algérien d'expression française auteur du roman, de nouvelle de pièces de théâtre de conte pour les enfants et de poésie. »¹⁵ C'est l'écrivain le plus célèbre par ces publications qui parle du désert tel que le désert son détour en 1992.

¹² <http://www.touggourt.org/eocc87ms.html>.

¹³ Guy de Maupassant, *Au soleil*, 1884, texte présenté par Denis Brahim in Maupassant au Maghreb, Paris, Le Sycomore, 1982, P129.

¹⁴ Roger Frisson - ROCHE, *les carnets sahariens: l'explorateur de dessert*, Edition j'ai lu, 1978, P7.

¹⁵ *Les grands voix de l'Afrique*, Mohammed Dib, écrivain de la précision, de la retenue et de la réflexion, par Sayouba Traoré, jeudi 16 Aout 2018, consulté le 24 /06 /2019 à 4 :18h.

Selon Dib, « Le désert obsède tous les écrivains algériens ». Le désert pour lui est amnésique et négateur, car « Le désert se manifeste comme perte et par suite comme refus de mémoire. »¹⁶ Mais il est aussi la page vierge sur laquelle chacun inscrit les signes dans un éternel recommencement. Ainsi, il est comparé à la tablette du maître à l'école coranique :

Le désert est aussi symbolique riche de sens pour l'humanité .Ce thème qui fascine par la richesse de ses étendues imaginaires se veut avant tout (...) un lieu d'inspiration philosophique et artistique. Dans *Cinq fragments du désert*, Rachid Boudjedra « tente de dire la beauté calme et terrifiante à la fois de ces immensités secrètes, à travers une écriture intérieure, elle-même en recherche de son souffle... »¹⁷

En effet, Boudjedra a une vision quelque peu désastreuse du désert. Celui-ci suscite la peur, l'angoisse, la solitude voire, la détresse. « Confusion, chamboulement cosmique. Une cumulation. Une surcharge et une désintégration »¹⁸. Sentiments ambigües. Pour ce romancier le désert est un lieu mystique où se joue le destin du monde.

De tout ce qui précède, nous concluons pour dire que la beauté du désert et son immensité a donné beaucoup d'inspiration pour les écrivains algériens francophones et des étrangers.

2. Eléments du désert

Chacun de nous à son mode de vie, sa manière de voir et de penser, c'est son comportement quotidien, sa manière de vivre pour certaines valeurs.

2.1. L'habit

« L'étude complète de toute société humaine est inséparable de celle du milieu habité, car souvent les conditions de l'existence, la raison des mœurs sont fatalement subordonnées à la loi des nécessités de la nature. »¹⁹. Les Touaregs sont des habitants du Sahara central .ils sont nomades mais certains d'entre eux ont abandonné le nomadisme

¹⁶.*La trilogie nordique* de Mohammed Dib : de l'œuvre aux titres Lydca a Un parfum sémantique et tensif ,protée, 36(3) ,67-77 .<https://doi.org/10.7202/019635ar>, consulté le 24/06/2019à 4 :38h.

¹⁷Boudjedra, R, *Cinq fragments du désert*, BARZAKH, Alger, 2001, p .59.

¹⁸Ibid., p25.

¹⁹Henri Duveyrier, in Mano Dayak, Touareg, La Tragédie, Editions Lattès, Paris, p. 19.

afin de s'installer dans les grandes villes en bordure du Sahara comme Tamanrasset en Algérie.

Ils recouvrent leurs visages par un turban sauf les yeux pour se protéger du sable et du soleil. les touaregs ou encore les hommes bleus portent des sabres pour se défendre et des gandoura bleu d'où leur appellation ils portent aussi des larges pantalons avec des sandales de cuir ce qu'il les permettent a faire de longues marches.

Quant aux femmes, nous citons le henné utilisé comme produit de beauté par toutes les femmes touarègues comme l'illustre l'extrait : «Elle portait une longue robe d'un blanc cassé usée jusqu'à la trame et un lourd foulard sur ses cheveux gris. Du henné noirâtre teintait ses pieds nus et ses mains » p61

Cette beauté donne aux femmes du Sud un éclat particulier et spécial comme le montre l'extrait ci-dessous :

« Les femmes, elles, avaient les traits tirés. Tous sans exception possédaient néanmoins une beauté incroyable, celle caractéristique des gens du Sud, brute et fine à la fois, émouvante, attirante, presque envoûtante. Cet éclat était rehaussé par des atours et des tenues magnifiques.» p201

Les Touaregs passent la nuit sous la tente. Yriz nous raconte leur hospitalité dans l'extrait suivant :

Dans la tente, la femme me tendit une longue robe blanche, blanc ? C'était connu pour écarter la chaleur du soleil, contrairement au noir Qui l'absorbait. Elle fit quelques gestes et je compris qu'elle m'invitait la mettre. [...] elle accrocha à mes oreilles des boucles, tissabatin, Et passa autour de mes poignets une paire d'ihbdjen, bracelet. p204-205

2.2. Espace

D'après le Robert, L'espace est un : « milieu concret ou peut se situer quelque chose (...) étendue qui ne fait pas obstacle au mouvement »²⁰ et selon le dictionnaire Hachette L'espace : « étendue indéfinie contenant, englobant les objets ... Étendue dans laquelle se meuvent les astres »²¹ Autrement dit, pour comprendre une œuvre littéraire, on peut baser sur l'élément spatial, c'est-à-dire la structure des lieux qui fonde le récit. L'étude de la disposition des lieux peut être l'analyse des parties principales de l'œuvre.

L'espace est généralement trouvé dans tous les genres littéraires comme les contes et les nouvelles. On ne peut pas étudier les romans sans passer par l'analyse de l'espace. C'est dans cet espace que se manifestent le héros et les autres personnages.²²

Le premier but d'un espace c'est de servir de cadre à l'action, de situer la scène, de manifester les personnages, de servir de décor, d'être un lieu de lecture possible. L'auteur crée dans son œuvre un milieu qui est la matérialisation de sa façon de voir et de concevoir les choses. Le milieu représentatif n'étant jamais identique avec le milieu réel, il entretient pourtant avec celui-ci des rapports multiples

Donc dans le roman, l'auteur ne se contente pas par une petite présentation, il le met en évidence tout au long de l'œuvre. Un espace contient toujours des caractéristiques, un lieu où les personnages font les actions, un moyen de changement, elle lui permet de faire aller vers un autre espace. Donc la représentation littéraire de l'espace transpose le monde de la réalité sur la page du texte.

Cependant, le désert est le lieu le plus important dans notre corpus. « Nous visitâmes la ville de Tamanrasset durant toute la journée. » p124

²⁰Reya Lain, le Robert micro, chez Maury imprimeur 45330 Malesherbes, Paris, édition poche 2010, p, 493.

²¹ Dictionnaire Hachette, collection n11, Édition 2010, p, 560 .

²²George Maturé, l'espace humain, Paris, Édition la colombe, 1926.

2.3. Langue

La langue : « est un système de signes verbaux propres à une communauté d'individus, une manière particulière de s'exprimer », pouvant démontrer l'existence des rapports sociaux entre les individus. De plus, une langue peut être propre à une société, à un pays, à un groupe social... donc il existe plusieurs langues. En outre qu'une langue peut véhiculer aussi une culture, les sciences, et l'identité du peuple. Alors dans notre recherche nous essayons de mettre en valeur le rôle qu'il faut accorder à la langue des Touaregs reflétant leur appartenance sociale, leur culture et leur identité.

Dans notre roman, Lynda Handala a parlé de la langue utilisée par les tribus Touaregs, autrement dit de la langue de communication et de compréhension entre elles, comme l'indique le passage suivant :

Notre petite escapade était ponctuée des remarques de notre guide targui qui connaissait quelques rudiments de la langue de Molière et, à dessein, parlait lentement le tamachaqt, langue berbère ayant des racines communes avec le Kabyle, afin que nous assimilions certains mots proches de notre dialecte. Aidés du contexte et de quelques signes de la main, nous arrivions à communiquer. P126

Tamachaqt est la langue des Touaregs, une langue amazighe, dans laquelle les tribus Touaregs, l'un des symboles de leur identité et de leur culture, continuent de la préserver. L'écriture de cette langue fait référence à Tifnag et a pour principaux avantages de ne contenir que des consonnes. Les peuples qui conservent encore l'alphabet.

2.4. Musique

Les Del Ahaggar se composent de différentes couches sociales dont la musique détermine la hiérarchie. Une musique, traditionnellement réservée à un groupe dominant, se trouvera appropriée par l'ensemble de la société touarègue faisant d'elle son principal vecteur culturel et identitaire. La fluidité de cette musique rend la narratrice ivre de son rythme comme elle le ressent dans l'extrait « j'avais l'impression de voler

comme un ange, leur rythme me collait à la peau, m'entraînait dans le sang, les battements de mon cœur finirent par s'y accorder. Mes pieds foulaient le sol et ma tête rejoignait les étoiles ».p206

2.5. Danse

Quand la musique commence, « les hommes se mirent à danser. Il y avait dans leurs gestes tant de grâce et tant de virilité à la fois et cette touche guerrière qui faisait danser le sang dans nos veines. De longs bâtons noueux tenaient lieu de fusils, ils tapaient de leurs pieds nus le sol en cadence comme s'ils ne faisaient plus qu'un. p 203

Pour les hommes bleus, la musique est un symbole de leurs cultures basée sur la poésie, le chant et le jeu. Ces trois composantes artistiques animant les Kel Ahaggar en été, comme l'illustre l'extrait ci-après :

Sous les sons aigus d'une flute, je crois, et ceux d'un instrument à corde que je n'arrivais pas à reconnaître, accompagné de la voix douce d'une chanteuse de poésie, perçait le Boum-Boum d'une derbouka, comme les battements d'un cœur, la vie qui coulait dans le son. Pour l'instant les hommes ne dansaient pas. p 202

Conclusion

En conclusion, Lynda Handala et à travers ses personnages aventuriers, le désert est un endroit mythique et merveilleux caractérisé par ses habitants très accueillant si bien qu'il méritait d'études et exploits littéraires.

Chapitre III

L'espace du Désert dans

Les Voix Du Hoggar

1. La symbolique de l'espace

Lynda Handala savait utiliser le symbole et son imagination pour exprimer ses émotions aussi pour exprimer ses significations mentales. Le roman était exposé au symbole et à la métaphore.

D'ailleurs, notre corpus est pleine de symboles comme : coutumes et tradition des Kabyles et des touaregs (Yennayer), les soirées des tribus Touaregs, les instruments musicaux, habits et danses, les médaillons.

1.1. Coutumes et traditions

- **Yennayer**

A l'approche de la nouvelle année amazighe, le 12 janvier de chaque année, toute la famille se réunit pour célébrer certaines coutumes et certains repas, c'est un symbole d'identité et de solidarité.

« Le jour de l'an berbère, toute la famille au grand complet soit réunis. C'est une tradition qu'elle suit chaque année à la lettre et qu'elle ne manquerait pour rien au monde. »²³

« Le 12 janvier arriva' nous célébrâmes Yennayer. L'air sentait bon le couscous, la sauce de poulet aux haricots Kabyles, les beignets, les gâteaux l'amusement et la joie générale. »P86

Lynda Handala décrit aussi dans ce roman les tenues Kabyle, ce qui prouve son attachement à son identité Berbère. « Les femmes étaient parées de leurs plus beaux atours, vêtues de robes Kabyles ou occidentales, chatoyantes, rose, prune, cyan, couverts de perles, de mousseline ou de zigzags brillants et colorés. »Id

²³ Lynda Handala, *Les voix du Hoggar*, 2008, p.77

Les hommes portent aussi des costumes et des cravates pour le festival, comme illustre cette extrait : «... costume et cravate pour la plupart, certains avaient sorti leurs beaux burnous de laine blanche. »P87

La musique amazighe est un héritage historique important, une tradition sociale héritée de la région. Il donne une merveilleuse image de joie à la fête d'amazigh.
« La musique battait son plein. La maison était pleine de plus ou moins, de rires surtout et d'éclats de voix. » Id

- **Les soirées des tribus Touaregs**

Chaque région a sa propre culture et a son propre art qui est connu dans le désert, Ainsi que la soirée et des chants traditionnels qui parlent du ce désert et de l'amour, la beauté, la gloire et la noblesse.

- **Les instruments musicaux :**

L'imzad est considéré comme l'un des instruments de musique traditionnels des tribus Touaregs, l'un des instruments les plus importants et les plus aimés dans leur cœur, il produit une voix musicale, il est considéré comme l'un des symboles culturels de la région. Comme l'illustre l'extrait ci-dessous :

« L'imzad, une sorte de violon. C'est donc ça que je n'arrivais pas à reconnaître... Dans le monde où ils vivaient, fait de gigantisme et de magie, qu'ils s'étaient créé la littérature orale avait un très grand place. » P207

Les Kel Ahaggar utilisent le derboka comme un instrument de musique, il l'utilise pour faire des soirées musicales « accompagné de la voix douce d'une chanteuse de poésie, perçait le Boum-Boum d'une derbouka, comme le battement d'un cœur, la vie qui coulait dans le son... »P202

Les estivales ne sont font pas sans des barbecues en plein air et le thé, qui considère comme un symbole de désert et surtout après les repas.

« A la fin du diner, le thé fut servi. Trois verres chacun et cette fois-ci, fort heureusement, pas empoisonnés mais très parfumés. »

- **Habits et danses**

La tenue Targuée n'est pas seulement un habit, il exprime une expression d'identité et l'étendue de son association avec sa communauté.

Les hommes portent un tenu qui distingue leur popularité avec un litham bleuté, alors ils les appellent « les hommes bleus. », il porte aussi une gandoura a manche longue avec des bijoux aussi.

« Les hommes contrairement aux femmes, étaient voilés d'un litham bleuté. » P201

« Les hommes portaient des ahbeg, des bracelets noir foncé faits en schiste et en calcaire. »Id

Les femmes jouent également un rôle efficace dans les soirées targuies, elles portent des langues robes avec un tatouage qui donne la beauté à la femme « Une femme d'âge mûr, au front et au menton tatoué »P204

Les femmes sont célèbre pour leurs beaux bijoux en argent et en cuivre comme le collier triangle, les bracelets, les bagues se sont des bijoux essentielles pour les femmes du désert, elles expliquent la culture ancienne de la société. « Les femmes, parées de leur bijoux en argent et en cuivre. »Id

D'un coté les festivals Targuies sont exécutées en dansant et en chantant, ce qui leur confère un caractère distinctif et spécial, c'est une danse passionnante de la communauté des Touaregs spirituelle qui combine les femmes et les hommes.

Les danseurs font plusieurs mouvements en danse, C'est un moyen important d'exprimer ses émotions et ses pensées.

Dansaient autour du feu une mantille, l'akerkhi, autour de la tête, les épaules nues et brillantes, sous l'éclat de la lune,

probablement enduites d'huile, les cheveux relevés sur la nuque. Elles tenaient entre leurs mains un voile qui aurait dû être enroulé autour d'elles. P201

Les hommes se mirent à danser. Il y avait dans leurs gestes tant de grâce et tant de virilité à la fois de cette touche guerrière qui faisait danser le sang dans nos veines. De longs bâtons nouveaux lieu de fusils, ils tapaient de leurs pieds nus le sol en cadence comme s'il ne faisait plus qu'un. P 203

On peut dire que tous les dance et les chansons dans cette tribu prend des plusieurs significations symboliques.

- **Les trois médaillons**

Les trois médailles ne sont pas des simples bijoux, mais ils ont des formes spéciales qui représente la clé de la justice et de la liberté des Aetzar .

«...Ces médaillons ne représentent peut-être rien à vos yeux, maintenant, mais pour ces nomades sahariens, Il sons symbole de liberté et de justice. »P31

2. Espace métaphorique

La métaphore de la latine« *métaphore* », c'est une figure de style s'intéresse sur l'analogie, elle désigne une chose par une autre qui donne une qualité essentielle.

« La métaphore n'est qu'une analogie ressemblance/ association/ condensée, grâce à la fusion du thème (ce dont on parle) et du shore (comparant) ». ²⁴

D'après Le petit Larousse illustré le mot métaphore : « Est un nom féminin, c'est le style procédé par lequel en substitut à la signification d'un mot ou d'un groupe de mots une autre signification qui s'y rapporte en vertu d'une analogie ou d'une comparaison implicite » ²⁵

²⁴ [abardel .free .fr /glossaire-stylistique /analogie .html](http://abardel.free.fr/glossaire-stylistique/analogie.html)

²⁵ *Le petit Larousse illustré*, Paris, 2007, P685.

Le terme métaphore à une relation avec le vocabulaire " technique de la rhétorique est signifié une figure de signification, c'est à dire un mot dans une phrase à un sens différent dans un autre usage, on utilise pour caractériser le fonctionnement du langage :

Aussi, la métaphore de l'espace est l'objet d'une longue interprétative de l'histoire algérienne.

Le roman tire son origine d'un environnement désertique sous sa forme esthétique et symbolique et lui a permis de créer son lien avec l'identité, la patrie et la terre qui caractérise le Hoggar, donc la romancière a mis le lecteur à la recherche et errer dans divers sens.

« Un agréable chant involontaire qui sortait de sa gorge et dansait dans l'atmosphère en un écho affaibli. » P09

« Les grands arbres de la forêt qui saluent au loin. » P78

« Je savais qu'il auraient lamentablement glissé sur lui, comme du beurre sur une plaque chauffante. » P116

« ' ' plus on est de fous, plus on est rit ' ' . » P85

La narratrice fait la description sur le Désert : « Rachid exposait les merveilles du Sahara, les étendues de sable qui s'étiraient à l'infini, les montagnes rocheuses éternelles du Hoggar qui s'élancent vers le ciel. » P103

La métaphore confère au roman un attrait esthétique et reflète ceux qui sont plus concernés, ce qui permet au lecteur de naviguer dans son imagination en tant que réalité

3 .Espace et temps dans ce roman

3.1. Espace

Chaque roman contient un lieu où se trouvent les évènements qui se produisent, c'est ce qu'on appelle l'espace ou le lieu.

Pour G N Fishier l'espace : «un lieu, un repère [...] où peut se produire un évènement et où peut se dérouler une activité.»²⁶.

Donc l'espace s'intéresse où se déroule l'évènement et le lieu des personnages.

Pour M. Butor : « l'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque.»²⁷

L'espace comprend tous les éléments qui complètent le roman à partir le temps de la narration et des actions des personnages avec leur pensée et leurs mouvements. Cela nous donne une nouvelle pièce d'inspiration, de créativité et de valeurs symbolique, dont Bachelard le défini comme :

L'étude des valeurs symboliques attaché soit aux paysage que s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leur lieu de séjour, la maison, centraux ou périphériques souterrains ou l'espace est considéré comme une source d'inspiration une création littéraire pour écrire terrains ou aériens, autant d'opposition servait de valeur où se déploie l'imaginaire de l'écrivain ou du lecteur.²⁸

D'après cette citation nous comprendrons que l'espace peut représenter comme source d'inspiration. Rarement quand trouver un roman sans le cadre spatiotemporel.

²⁶ Henri Mitterrand, *le discours du roman*, Paris, Pvf, 1980, p 201

²⁷ Michel Butor, *répertoire H*, Paris//, Minuit, 1964, p 44

²⁸ Bachelard, Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p 57

Henri Mitterrand décrit : « L'espace est un des opérateur par lesquels s'instaure l'action »²⁹ En littérature l'espace désigne le cadre spatiale où se déroulent les évènements. Dans la structure du roman, on trouve que l'espace est une partie fondamentale

Dans *Les Voix Du Hoggar*, Lynda Handala a abordé différents endroits, et chaque lieu à une valeur spécifique. Dans ce roman il y a plusieurs lieux, l'histoire de notre corpus se passe à Tizi Ouzo et le Désert du Sahara Algérienne.

Un long chemin de la grande Kabylie vers le grand Désert, comme l'illustre l'extrait suivant : « elle avait couru d'Azazga à Tamanrasset pour nous sauver. Elle s'est approchée de nous et s'est assise juste à côté de moi. Nina n'avait plus rien de celle que je connaissais et étrangement, dans le Désert, elle semblait avoir perdu toute sa froideur. »³⁰

3.1.1. Le désert

Le Sahara algérien est l'un des déserts les plus vastes et les plus magnifiques au monde, il est riche en monuments historiques qui font partie de la mémoire préservée de la région, il a inspiré de nombreux écrivains, ils ont tout décrit tout ce qui concerne le désert, on essaye de mettre en évidence certains symboles esthétiques tels que les dunes de sable, les animaux, les végétaux, les coutumes et les traditions de la population.

Le désert est un monde de magie et de beauté qui témoigne de la tranquillité, dans le désert la personne se sent à l'aise et calme, comme l'extrait suivant exprime :

Rachid exposait les merveilles du Sahara, les étendues de sable qui s'étiraient à l'infini, les montagnes rocheuses éternelles du Hoggar qui s'élançaient vers le ciel. Il nous décrivait un monde quasi féérique et tous ces qualificatifs qu'il attribuait à son milieu de vie faisaient oublier

²⁹ Henri Mitterrand, *Le discours du roman*, PUF, 1980, p201, cité par Cristiane Ahour et Amina Bekkar clefs pour la lecture des récits in « convergences critiques II », Ed, Tell, 2002, p. 52

³⁰ Lynda Handala, *Les Voix Du Hoggar*, Dalimen, 2008, p 158

la chaleur infernal du désert, son aridité, sa cruauté à l'égard des pauvres bougres perdus entre les dunes p103.

Le désert c'est une source de chaleur, de soif et de l'inquiétude :

« La chaleur sur ma peau, cette envie de pleurer, ces questions qui me tourmentaient et tout au fond, cette souffrance, celle du perdant, celle du tramp. »P134

« Mes besoins vitaux prirent bientôt le dessus sur ma peur : j'avais soif et horriblement chaud. »Id

C'est la preuve de la dureté du désert et des souffrances de chaque voyageur.

La fraternité et la nécessité de l'union:

L'union fait la force, Amayas. Et puis comment atteindre liberté et vérité si nous nous comportons nous-mêmes comme des goujats sans valeurs morales? Nous sommes des alliés, unis par les mêmes objets, un même objet, une même cause et surtout un même être... et nous devons réussir. P51

Donc la fraternité et l'amitié à un rôle important dans cette histoire, à travers la cohésion des jumeaux et de leur cousin.

Le désert c'est une région aride :

Le désert est une région aride ou il pleut très peu comme le dit Rachid dans le passage suivants :

« Tandis que nous tentions de nous éventer, en vain, de nos mains, Rachid nous déclara que les pluies étaient rarissimes voire insignifiantes et qu'on enregistrerait moins de 20mm de précipitations pour l'année la plus humide. »P125

Le désert est un monde contrasté, beau et calme et au même temps effrayant et cruel, comme Le déclare ce poème:

Dans le désert, on peut trouver...
L'amour, la haine et l'amitié !
Dire qu'ils ne se côtoient jama
C'est ne pas dire la vérité !
Lieu étrange, aride et chaud !
Où tout se perd même les mots !
Où l'amour naît, où l'amour meurt
Où tout beau, où tout fait peur ! P78

3.1.2. Tamanrasset

Appelée Tamenghest (en berbère) et il situé au sud de l'Algérie. Où les évènements se déroulent exactement. « Par ailleurs, Tamanrasset est vaste et cet endroit n'était pas particulièrement fréquenté. »P157

Cette ville où Charles de Foucauld a vécu dans son monastère depuis 1905 et dans ce vaste espace a retrouvé le calme qui l'a aidé à se retirer et également appris la langue de l'Algérie ainsi que leurs coutumes et leur culture. « C'est là que Charles de Foucauld construit son petit ermitage. »P119

3.1.3. Kel Ahaggar et Aetzar

Les deux tribus conflits où laquelle vont les aventuriers pour découvrir un lourd secret et pour libérer l'un des tribus Touarègue qui est les Aetzar. « Pour les Aetzar...Aidez-les à se libérer... »

3.1.4. Tizi Ouzo (Tizi Weggu)

La ville est située à 100 km à l'ouest de Bejaia et à 30 km au sud des côtes méditerranéennes, son nom est divisé en deux parties, Tizi qui désigne le plateau et

Ouzou : les plantes des fleures, cette région a une architecture distinctive, c'est la ville aimé des trois jeunes missionnaires.

C'est une ville de différente culture avec sa belle plage.

« La plage d'Azeffoun qui se faisait de plus en plus déserte et même le soleil qui jouait de plus en plus au capricieux. »P13

Et à partir de cette ville d'Azazga de Tizi Ouzou, le voyage a commencé lorsque la lettre du grand père M'haned Adhou est arrivée.

Azazga, le 28/08/2011

« A vous mes chères petits enfant Yaris et Amayas,

Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour vous informer de choses et d'autre, plus au moins importants. »

3.1.5. Le château

Le château pour les jumeaux est un lieu de repos et de tranquillité aussi un symbole des histoires passionnantes et des aventures :

Héritée de nos ancêtres, elle s'élève avec orgueil au milieu d'infinies terres peu entretenues et semble veiller de toutes ses imposantes pierres gires sur notre domaine. Son étrange architecture-en effet, elle est munie de tourelles et de balcons qui se chevauchent par-se par là – lui a valu son appellation : le ' ' château' ' . p17

3.1.6. Le Hoggar (du berbère Ahaggar)

Région connu par ses charmes attrayantes, elle possède les plus beau couloirs du monde c'est l'Assekrem, d'où vous pourrez voir les plus beaux lever et coucher de soleil.

Le Hoggar est principalement constitué de roches volcaniques. Le climat est très chaud en été : « Le Hoggar est un massif montagneux d'origine volcanique avec de

gigantesques colonnes de pierres de couleur métallique et des sommet vertigineux. »P118

3.2. Temps

Est un élément très important dans toutes les œuvres littéraires, c'est le deuxième élément relie avec l'espace pour former le cadre spatiotemporel, par rapport à une époque donnée. « Le mot temps vient du latin "temps" et du grec ancien "tiemmo", on ne peut pas imaginer une histoire sans le temps, dont Gérard Genette inscrit :

Je peu fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe et si ce lieu est plus ou moins éloigné du lieu où je la raconte tandis qu'il n'est impossible de ne pas situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puisque je dois nécessairement la raconte à un temps de présent, du passé ou du futur.³¹

Le temps est divisé en deux types : temps de la fiction et temps de la narration.

3.2.1 Le temps de la fiction

Est la durée de déroulement de l'action, dont Goldenstein précise que :

Le temps de la fiction, ou temps raconté représente la durée du déroulement de l'action facteur déterminant, il présente à la transformation soutient figuratif », selon le roman, il ouvre une période, de quelque heures, de quelques jours, d'un mois ou bien s'étend sur les années voir sur plusieurs générations d'une même famille.³²

Dans *Les voix du Hoggar* les événements de l'histoire se déroulent Pendant les dates suivantes :

Le 28/08/2011 : la lettre du grand père à ses jumeaux .P30, a Amestan , aussi un autre lettre pour Amestan. P73

Le vendredi 02 décembre 2011 : la lettre des jumeaux à son grand père. P69

Un autre événement dans ce roman pendant les vacances d'été « l'été touchait à sa fin et nos vacances avec. Les vagues de vacanciers qui levaient le camp pour

³¹ Genette Gérard, livre, édition, date. P 347

³² Goldentein, Pour lire le roman, Paris, 1983, p 125

rejoindre la ville et ses remous. »P13, « Les parties de foot sur la plage, les folies de la saison chaude ! »Id

Un autre évènement très important dans ce roman qui est Yennayer pendant l'hiver : « La veille des vacances d'hiver, durant la récréation, nous nous mîmes tous à parler de nos projets dans un enlacement de voix sans fin.»P77

Aussi, vers la fin de février : « Nous étions vers la fin février : les journées courtes et les nuits longues qui tombaient tôt nous empêchaient, le froid aidant, de tarder dehors. »P97

Le voyage à Tamanrasset pendant les vacances de printemps manifeste dans : « La nouvelle tomba le premier jour des vacances, nous allions bel et bien passer quelques jours à Tamanrasset.»P116

3.2.2. Le temps de la narration

C'est le choix de l'ordre et du rythme pour raconter les événements.

Lynda Handala dans son roman utilise beaucoup ; le passé simple, pour raconter les événements qu'ils sont passés : « Il fait la grimace et hocha la tête en signe de dénégation. »P80

« Il ne me répondit pas immédiatement, mais après un certain temps à ponctué de mes faibles sanglots que je n'arrivais plus à refouler. »P141

Le plus que parfait est utilisé pour indiquer une action passé antérieure à une autre exprime au passé : «j'avais effectivement constaté une blessure sur ma paume.»P63

L'imparfait est un temps utilisé pour décrire une action qui fait au passé, considérer dans sa durée ou son déroulement. L'imparfait mentionner les habitudes des personnes : « Elle semblait prier, communier avec la nuit.»P62

Le professeur parlant d'un grand écrivain, Tahar Djaout, et se contentait en particulier de son roman *Les Chercheurs d'os*.»P91

4. Etude des personnages

Le mot personnage apparaît en français au XIII^{ème} siècle, vient du latin du mot " persona" qui signifie le masque, C'est à dire le masque que les acteurs portaient sur scène, il a un rôle nécessaire dans l'histoire.

Le Dictionnaire du littéraire définit le mot " personnage" comme suite :

Un personnage est d'abord la représentation d'une personne dans une fiction. Le terme apparut en Français au XX^e siècle, dérive de la latine persona qui désignait le masque que les acteurs portaient sur scène. Il emploie par extension et qui sont donc devenus des figures dans le récit de celle-ci (des personnages historiques), le mot personnage a été longtemps en concurrence avec " acteur " pour désigner les " êtres fictifs " qui font l'action d'une œuvre littéraire, il l'a emporté au XVII^e siècle.³³

Donc le but de personnage est de définir les être fictifs.

Philippe Hamon définit le personnage d'un point de vue sémiotique aussi comme un phénomène sémiotique : « Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait. »³⁴

Pour lui aussi, le personnage est un signe linguistique qui signifie un système d'équilibre réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte.

Dans le roman, le nom a un sens et un but très important dans la caractérisation du personnage donc, le nom donne une idée sur le caractère du personnage : « Le nom n'est pas seulement un moyen commode de repérage et une marque d'unité qui rattache une série d'information dispersés à un ancrage unique mais encore un moyen d'imiter la réalité. »³⁵

³³ Yves Reuter 'analyse du récit, 2^e édition 9/09/2009, p27.

³⁴ Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, Droy, 1983, p220.

³⁵ Ruller_theurt, Françoise, p81

Selon Philippe Hamon, l'être du personnage se compose de nom, le corps, l'habit, la biographie et la psychologie qui donne le caractère du personnage. Il assure aussi que le faire du personnage est lié à son être. D'après Philippe le faire comprend deux rôles actantiel et thématique. Donc, le personnage est très important comme Reuter dit :

« Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires, ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. »³⁶

Le personnage peut être principal ou secondaire, chacun a son rôle, c'est le moteur de toutes les œuvres littéraires, c'est pour ça il est impossible d'imaginer une œuvre sans personnages.

Mauriac François voit que :

« Les personnages sont des créatures formés d'éléments près du réel, nous fournissent l'observation des autres hommes et la connaissance que nous avons de nous-mêmes. Le héros du roman naissant du mariage que le romancier contacte avec la réalité. »³⁷

Le héros joue un rôle différent que les autres personnages, pour étudier les personnages, il faut d'abord lire et relire l'œuvre et chercher le maximum d'information sur chaque personnage.

Les noms des personnages dans *Les Voix Du Hoggar* sont la plupart d'origine Amazigh, Adherfi, Ahsen et d'autres de notre tradition comme Zohra. Tous ces noms servent à donner une richesse et une identité au roman.

4.1. Les personnages:

➤ Yriz Aksil

C'est la narratrice et l'héroïne de l'histoire, elle a une forte personnalité, caractérisée par la force, la sagesse, la résolution des problèmes. Dans ce corpus elle

³⁶[http : //www.ac-grenoble .fr /fr /ien .chhambery1 /wp-content /uploads /2016/01/fiche-ap-1-littérature .pdf](http://www.ac-grenoble.fr/fr/ien.chhambery1/wp-content/uploads/2016/01/fiche-ap-1-littérature.pdf)

³⁷ Mauriac Françoise romancier et ses personnages, Ed. Bouchet/Chastel, 1990, P31

apparaît comme le héros Sherlock Yris Holmes, comme illustré dans ce passage : « Sherlock Yris Holmes a résolu un mystère du plus ! » p108

➤ Amayas Aksil

Le personnage qui a accompagné sa sœur jumelle dans ce long voyage, son caractère faible par rapport à sa sœur : « faible, il n'avait même pas plus la force de faire pleuvoir des injures, ni même de les murmurer. » p139

➤ Amestan Tifidi

Un homme courageux et intelligent, sa voix forte, pleine de colère que d'autres craignent, et le cousin des jumeaux, aussi le troisième compagnon des jumeaux.

➤ M'hand Adhou

Est un vieil homme de sagesse, sa parole est entendue.

➤ Zora

C'est la grande mère des jumeaux Yris et Amayas, c'est une femme aimable et calme, elle met des lunettes, elle est typique de la famille Adhou, c'est la source de la tendresse « Nous allâmes l'embrasser, elle sentait bon le jasmin. » P80

➤ Djaffer

Le petit frère d'Yris et Amayas. « Fidèle, comme à son habitude. » P145

➤ Nina

C'est une femme condamnée à porter ses robes noires avec son chignon illustré, elle est longue et sèche, elle a changé son apparence pour montrer le courage des femmes.

➤ Amazigh

C'est l'ami de Djaffer depuis l'université.

➤ Myara et Lyès

Ce sont les amis les plus proches d'Yriz et Amayas depuis l'enfance.

Myara a : « De grande yeux sombres, sa peau blanche, sa coupe carrée courte, nette et noire comme l'ébène, sa haute taille et ses vêtements épousant toutes ses formes. » p35

➤ Lyès

«Ses cheveux très lisses, d'un blond pur, tombant sur son front comme une cascade d'eau, avec ses yeux noisette claire presque jaunes au soleil, sa cicatrice sur le sourcil gauche. »p35

➤ Rachid Aït Nassy

« Un veul homme, barbu et chauve, doté d'une certain dadaine et plutôt couru sur pattes nous apparut. »

Un très proche ami de M'hand Adhou..

➤ Adherfi

L'ennemi a emprisonné Amayas, Yriz, Amastan et Rachid.

Yriz dit :

« Nous étions plus nombreux, mais lorsqu'on considérait le gabarit d'Adherfi, c'était tout autre chose : il valait bien cinq homme.»p146, et cela exprime la force de cet homme.

➤ L'oncle Maksen

C'est un homme curieux, intelligent, plein d'esprit et rusé, dissimulant derrière son beau visage un personnage méchant et gourmand

« L'oncle Maksen...un curieux homme .il ne savais rien faire de ses main, sinon tenir un stylo. Intelligent et rusé, effacé et méfiant, exactement ce que disait grand-père M4haned de lui. » p83

Les autres personnages ne sont pas nécessaire comme les autres personnages précédents, il s'agit de :

➤ Meysa et Yunès

Ils travaillent dans le château pendant quarante ans avec son mari.

➤ Anelle

C'est la mère des jumeaux, elle a un long cheveu noir.

➤ Le père des jumeaux :

Il a des cheveux blancs et portants des lunettes.

➤ Abou Seyf

Son nom " Belkacem Adhou", cet homme, intolérant ne supportait pas l'idée de Charl De Foucauld. »P194

➤ Rany et Kella

Amestan dit : « j'ai une grande sœur, Kella, est un grand frère, Rany. Elle avait en ce temps-là neuf ans et lui onze. »P43

➤ Ahmed

C'est l'oncle d'Amestan, Kella et Rany. « Au fil du temps notre oncle, Ahmed, veuf et sans enfants. »P43

➤ Oncle Gaya

Il est le frère de la mère des jumeaux, vivant à Oran.

➤ Oncle Zadyit

C'est l'ainé de tous oncles

➤ Samir et Assia

Se sont les parents d'Amestan

«Une étrange beauté comme celle de son plus jeune fils avec ses yeux couleur de brume et sa bouche purpurine pleine de rire, de joie et de fierté [...] la couleur de ses cheveux un peu vaporeux qui flottaient autour de son joli minois.» p122

➤ Daya

C'est la sœur de Rachid, aussi la femme qui personnifiée la patience. Elle est bonne et adorable, « c'était une vieille petite dame adorable qui avait le cœur sur la main. La vie modelée en profondeur. P121

Daya c'est le témoin de la mort des parents d'Amestan, selon le roman : « Je les ai vus sourire puis mourir. » P123

Chapitre IV

L'errance dans le roman

Les voix du Hoggar

1. L'errance dans le roman

Selon le dictionnaire Trésor de la langue Française informatisé (TLFi), le mot errance apparaît vers la fin du xii^e siècle et, par la suite, ne se manifeste que très rarement avant la moitié du xix^e siècle. Il signifie alors « voyage, chemin » et serait un dérivé formé à partir du verbe en ancien français *errer* (« voyage, se déplacer »)³⁸

«Le mot « errance » du latin *etinare*, « vague veut dire ce qui n'est pas fixé »³⁹ c'est-à-dire le déplacement, le chemin, le voyage donc il met en évidence le fait qu'il s'agit bien d'une action : « action d'errer, de marcher longuement sans destination préétablie »⁴⁰.

Le voyage consiste à se déplacer d'une région à l'autre, qu'il s'agisse d'un voyage lointain ou rapproché. Le voyage est donc un fait naturel chez l'homme, ce qui contribue à enrichir la connaissance du voyageur, et acquérir de nouvelles connaissances sur les gens, les lieux et les cultures.

Notre écrivaine a essayé d'extraire le roman du récit narratif dans une littérature errante, donc le voyage était le moteur qui donne une dynamique fondamentale pour le corpus.

Dans notre roman, le point de départ était commencé de Tizi Ouzou leur ville natale. L'auteure a utilisée la géographie de lieu lorsqu'elle exposée à des descriptions de lieux et de étendu, où elle a été initiée aux caractéristiques spatiales et temporelles de cette ville :

« La demeure de mes grands-parents se trouve à une trentaine de kilomètres de la plage et pratiquement à la même distance de la ville de Tizi Ouzou où nous habitons. »⁴¹

Comme elle a décrit le château : « son étrange architecture – en effet, elle est munie de tourelle et de balcons qui se chevauchant par-ci par-là – a valu son appellation : le ' ' château.' ' P17

³⁸ <http://journals.ojopenedition.org/carnets/2265>

³⁹ Esthétiques et théorie de l'errance : Regard littéraire et Perspective de la lecture sur les œuvres romanesque D'Edouard Glissant, de John Maxwell Coetzee et de Haruki Mura kami, [https:// tel. Archives-ouvertes .FR/](https://tel.archives-ouvertes.fr/).

⁴⁰ Dictionnaire Hachette, Edition illustré 2009

⁴¹ Lynda Handala, *Les voix du Hoggar*, 2008, p.17

Elle a également donné des scènes pour montrer que c'était une zone côtière :

« La nuit souvent, je marchais seule au bord de l'eau. C'était froid sous mes pieds nus, mais pas sur mes épaules parce que l'air gardait un peu de sa chaleur de la journée. » P16

« La mer devenait ténébreuse et plus mystérieuse, recelant alors des secrets innombrables. » Id, cette ambiguïté sur la mer est le même mystère qui les attend

Et pour tout voyage, il doit être préparé, comme le montre le texte suivant :

« que tout était arrangé, que Rachid nous attendait, qu'il ne restait plus qu'à faire nos bagages et patienter quelques heures avant de dire au revoir et d'aller vers de nouveaux horizons » P 117

Pour passer de cette région côtière à une autre région complètement différente qu'il est symbolisée dans le titre « Un pas vers le désert » P97, et exactement dans la ville de Tamanrasset dans l'extrême sud.

Ici, l'auteur parle du voyage des trois aventuriers de Tizi Ouzou à Alger, puis dans le désert en avion.

« Le voyage pour Tamanrasset dura une bonne demi-journée. Partis très tôt de Tizi-Ouzou en voiture, nous prîmes l'avion à Alger et environ 2h30 plus tard nous atterrîmes à Aguenar, l'aéroport de la capitale du Hoggar. » P120

Ils portent en eux la peur, l'angoisse, la sécheresse et de la solitude de cette ville nouvelle, parce qu'ils ne l'avaient jamais vue auparavant c'est ce que l'auteure a expliqué dans le roman :

« Nous risquons de mourir de soif, de chaleur, de déshydratation, Nous ne connaissons pas un traitre mot de la langue parlée dans cette contrée désertique, nous ne savons pas à quoi nous en tenir, nous sommes totalement désarmés. » P107

Après l'arrivée des aventuriers à Tamanrasset, Lynda Handala a écrit dans son roman que cette région est au centre des échanges commerciaux entre les différents pays voisins

Nous avons rencontré des processions d'individus affairés, transportant ce qui semblait être de marchandise, troquant, hurlant des prix, riant, soupesant des colis teintés de l'ocre du désert. Des marchands de sel, de petit-lait, de tapis, de cuir, de divers objets artisanaux. P124

L'histoire se poursuit de manière dramatique, plein d'aventure et des difficultés rencontrés au cours de l'errance pour enfin atteindre les perspectives de réconciliation et d'identification, et montrez l'autre côté de cette ville, pout changer les yeux des explorateurs dans cette région, qu'ils considéraient comme un paradis, et ceci après la profonde découverte de cette région dans tous les aspects de la vie, et comme nous savons, la littérature de voyage s'intéresse également aux divers manifestations de la vie sociale et des lieux culturels et historiques. Tels que les fêtes, traditions, coutumes, habits, nourritures, et boissons comme : (Yennayer, le litham, la Galette de blé, les dattes, le thé, l'imzad...), c'est ce que nous avons vu dans notre corpus.

Le voyage a également contribué au transfert d'une véritable image historique représentée dans l'incident de la mort de Charles de Foucauld :

Un prêtre missionnaire français qui vint vivre au Sahara, dans le Hoggar, en 1905 afin d'étudier le milieu, de vie, la langue et l'alphabet des Touaregs(...) Le père de Foucauld vivait dans un ermitage, au sommet de l'Assekrem, massif montagneux imposant d'origine volcanique. P94

Et mélangé avec des éléments symboliques et d'autres imaginaires, Avec des objectifs clairs qui cherche de libérer et rendre justice aux Aetzars et à réaliser la vérité et la liberté et aider les- à ce réconcilier avec les Kel Ahhagar, ceci illustré par l'extrait suivant :

« (...), besoin des médaillons, de la vérité pour qu'enfin la justice soit restaurée. Nous avons besoin de la véritable Histoire pour récupérer notre liberté et reprendre notre place au sein du peuple. Aaiiddeeee les Aetzaaaaaaaaaar...» P62

Ce voyage était :

1. Spatial : la représentation de plusieurs lieux en langage riche est capable de diagnostic et d'inspiration pour ouvrir le texte narratif à de vastes mondes et à de multiples voix. Tels que : Azazga, la mer, le désert, le château, l'autel, Assekrem, les Kel Ahhagar.

« Les Kel Ahaggar forment une confédération de plusieurs tribus. Chaque tribu possède son propre chef (Amghar). Les chefs de tribus élisent l'Amenokal, le chef suprême des Kel Ahaggar. » P94

2. Temporel : Le temps entre dans la structure de voyage, et les périodes temporelles varient entre court et long terme et leur diversité entre présent, passé et future.

« Nous prîmes l'avion à Alger et environ 2h30 plus tard nous atterrissâmes à Aguenar, l'aéroport de la capitale du Hoggar. » P120

« Comme ceux de nos anciens livres d'histoire, au lieu de mes amis du XXI^e siècle. »

« Vendredi 2 décembre 2011. »

« Ce 26 mars, nous nous apprêtons donc à partir pour Tamanrasset, capital de la région de L'Ahhagar (qui aurait environ la taille de la France !) P119

« Nous visitâmes la ville de Tamanrasset durant toute la journée. » P124

3. Psychique : Lynda Handala dans ce roman a présenté les idées, les motivations et les sentiments, changeants des personnages, tous ces facteurs, et même ces sentiments internes affectent et déplacent les objectifs externes, tels que la peur, la haine, l'unité, l'amour, la tolérance, le respect et la joie.

« La peur a eu assez de temps pour germer dans nos cœurs, nous étouffer, nous plaquer irrésistiblement au sol, comme des faibles. » P114

« Tout y était très calme, mis à part ce léger tintement provenant de l'étage inférieur. » P121

Cette nuit là, une immense fête fut organisée en notre honneur fort joueuse. J'étais enchantée et emportée par tous ces préparatifs. Un grand feu fut allumé, pas entre les tentes, mais à la périphérie, parmi les dunes sombres, sous un ciel magnifique. Les hommes aux visages durs avaient l'air presque hagard. Ils n'avaient les traits tirés. Tout sans exception possédait néanmoins une beauté incroyable, celle caractéristique des gens du Sud, brute et fine à la fois, émouvantes, attirantes, presque envoûtantes. P201

« Être mis en quarantaine, C'est se sentir soudainement invisible, haï, pestiféré. Passer devant des gens que l'on croyait connaître, et peut-être aimer, sans qu'on fasse attention à vous. » P199

Dans ce roman les moyens de transports ont varié selon les régions. Au début du voyage, les aventuriers se sont dirigés vers le désert en voiture puis en avion :

« Le voyage pour Tamanrasset dura une bonne demi-journée. Partis très tôt de Tizi Ouzou en voiture, nous prîmes l'avion à Alger et environ 2h30 plus tard nous atterrisâmes à Aguenar, l'aéroport de la capitale du Hoggar. » P120

Yris, Amayas, Amestan et Rachid au centre du Sahara :

« Installés dans un gros 4x4 bien adapté au milieu, nous nous éloignâmes de la ville afin de nous aventurer aux abords de l'Assekrem. » P126

Aussi dans cette région, ils utilisent des chameaux dans leur errance et leur déplacement, qui est considéré comme un symbole du désert, c'est un animal patient et timide capable de faire face aux difficultés de son environnement désertique.

Et à la fin nous concluons que ce voyage et cette errance représentent ce roman dans tous ses détails, tous ses éléments et tous ses buts pour être le cœur du roman *les voix du Hoggar*.

2. Définition de la mystique :

La mystique c'est : « l'ensemble des pratique, des itinéraire conduisant l'Union immédiate de l'âme avec Dieu; l'ensemble des connaissances relatives aux divers formes de cette union ». ⁴² C'est-à-dire la mystique est un chemin emprunté par l'homme pour accéder à ses connaissances et à sa certitude en Dieu, et à grâce à une diligence dans le culte et au nettoyage de l'âme des mauvaises mœurs, et parmi les méthodes mystiques : l'isolement fréquent et l'abondance de l'homme et de la pensée.

2.1. La mystique dans les voix du Hoggar

Dans le roman *les voix du Hoggar*, nous voyons un mélange de l'héritage mystique qui provient de deux branches différentes : la croyance religieuse et l'héritage populaire en tant que sorte de folklore ou d'apparence sociale et festive.

Au début, nous abordons les aspects religieux et spirituels qui, comme nous l'avons mentionné précédemment, appellent à l'ascèse, à l'austérité et à beaucoup de culte et de crainte de Dieu.

Ce principe existe depuis le début de l'histoire humaine parce que, à tout moment et en tout lieu, Dieu a envoyé les prophètes pour unir l'humanité à la pureté de cœur et à la sainteté du but.

Ce principe, qui accepté par toutes les religions dans le culte, il exige révérence, calme et ambiguïté dans le plaisir du culte et de la contemplation. C'est ce qui dit le roman :

Le désert, d'abord, elle ne l'avait jamais vu ensuite, le monde de la religion et de ces textes sacré lui était totalement inconnu, enfin et surtout, elle ne connaissait aucun tueur...Chose encore plus étrange, il

⁴² Www .la-définition .FR

n'était question d'elle à aucun moment. Elle n'avait fait qu'endosser le rôle de silencieuse spectatrice horrifiée. P12

Les Touaregs sont caractérisés par la patience, comment ne pas, et est le seul moyen de confronter le Sahara et ses difficultés, la relation entre l'homme Targués et la patience est une relation très proche, et documenté avec une corde d'espoir.

Le soleil se lèverait bientôt. Nous décidâmes, tous ensemble, longue procession d'hommes, de femmes et d'enfants, gens du sud et du nord de l'Algérie, réunis sous une même voûte céleste, sur la même terre plein de magie et de richesse, de montrer au sommet du mont Assekrem pour assister, depuis la tombe de la princesse du désert Tilleli Tin Menora, au lever du dieu du ciel. Un lever de soleil splendide, nous étions dans un véritable chef d'œuvre. P 218

L'écrivaine a enrichi l'imagination en combinant la philosophie, religion et mythe, qui mêle nombre des concepts et des idées à un symbolisme disponible dans l'esthétique du désert, elle a abordé cet aspect en racontant l'histoire de Charles De Foucauld, venue au cœur du grand Sahara algérien pour vénérer et appeler au christianisme, en s'efforçant de supprimer l'identité et la culture du peuple progressiste par des compagnes de prosélytisme et d'entrée dans le christianisme.

Le père de Foucauld, un français venu évangéliser les peuples du désert, qui vivait tout en haut du mont Assekrem, dans une petite maison en pierre qu'il avait construite lui-même, Charles De Foucauld ne parvint pas à les évangéliser, en effet les Kel Ahaggar, comme bien des peuples du Sahara, étaient fiers de leur culture et de leur us. Ils refusèrent catégoriquement de se convertir au christianisme. Néanmoins, ils s'attachèrent beaucoup à cet homme qui devint, après quelques temps, leur ami, leur frère de cœur. » P179

Il s'avère que ce peuple défend son identité, sa culture et sa religion islamique, ce qui appelle à la suppression des innovations et des maux, et renforce les liens d'amour, de fraternité, d'amitié et de tolérance et la patience.

La tolérance des Touaregs envers Charles de Foucauld est évident dans ce passage :

Qui aurait un lien avec ce Charles de Foucauld (il devait assurément s'être lié d'amitié avec les habitants de l'Ahaggar : j'avais lu que sa mission d'évangélisations des autochtones n'avait pas aboutit ; au contraire, il avait été tolérant et respectueux envers les un et coutumes des nomades et s'était fait apprécié d'eux. P95

Lynda a évoqué l'idée d'intolérance religieuse à travers le personnage d'Adho dans le roman, l'homme qui a une fausse idée de l'Islam, qui entretenait avec l'Arabie saoudite une relation terroriste qui a été à l'origine du meurtre de Christian Charles de Foucauld, parce qu'il n'a pas accepté l'idée. Son amitié avec les peuples des Touaregs, ou en d'autres termes l'idée de coexistence pacifique entre les religions (Christianisme et l'Islam), illustré dans le passage suivants : « Le coupable est un homme du nom de Belkacem Adhou plus communément appelé Abou Seyf. Cet homme intolérant ne supportait pas l'idée du père de Foucauld évangélisant les Touaregs. »P 194

Ce roman permet de discerner l'étendue de l'élément humain et la suppression des barrières entre l'homme et l'autre, telles que la discrimination raciale ou religieuse contre la fraternité et l'amour humain, parce que la différence des religions est un fait constant qui ne peut être nié, mais à l'origine, tous invoquent l'homme à la paix et acceptent l'autre.

Dans ce roman, Lynda Handala fait partie des écrivains qui ont déménagé pour la paix religieuse, la coexistence religieuse et culturelle de l'homme.

Elle a également parlé d'espoir à travers le côté mythique où l'animal Phoenix, caractérisé par la beauté et la puissance, et l'oiseau mythique qui revient de la cour.

« Une sorte de Phoenix qui ne vivait pas dans la forêts occidentales mais dans ce désert bien à nous. Son plumage n'était pas rouge et or mais d'un blanc immaculé. Il me fixait de son œil rond, immobile et plein de sagesse. »P 215

Comme indiqué dans le roman, il appartient aux trois aventuriers de se lancer dans cette aventure avec une extrême difficulté afin de redonner espoir aux Aetzar, il est nécessaire de brûler jusqu'à ce que les Touaregs reprennent leur liberté.

Il me parlait d'anneaux. D'anneaux forgés dans la chair d'un homme qui était enterré juste sous nos pieds et qui avait accepté de sauver toute l'humanité. Je le fixais, dégoutée, en hurlant que c'était faux et que nous avions déjà gagné la bataille. Mais il ne faisait pas attention à mes paroles, il n'était pas en colère, aussi placide que d'habitude et il ne cessait de répéter : Nous allons brûler, nous allons brûler, brûler...brûler...P216

Alors que le phoenix voyage dans l'air, le mystique se rend dans le royaume de Dieu, le mysticisme qui vient de l'intérieur, Selon Jalal al din al rûmi,

Bien que l'origine du mot sophie, il est uniquement destiné à réparer l'esprit humain et à montrer les vertus de la moralité et des attributs.

Le soufisme est la pureté et la purification de l'âme avec tout mal, la douleur et l'amour de toutes les créatures, loin de standards du racisme. Il a transcendé ces valeurs intérieures de valeurs externes, l'esthétique exprimée par la prose mystique, la poésie, la musique, les chansons et la danse.

C'est ce que nous avons vu dans la narration du roman Les voix du Hoggar, qui semble à première vue avoir été influencée par l'auteur de la philosophie Mawlânâ Jalal al Din al Rûmi.

Jalel al Din al Rûmi, l'un des plus grands poètes mystiques de l'islam et demeure aujourd'hui encore « un maître d'éveil » reconnu par les

soufis. Nous lui devons l'apport à la spiritualité de la notion de beauté, d'art, l'importance de la musique, de la danse et de l'amour.⁴³

Parmi les œuvres de Jalal al Din al Rûmi : Masnawi, Odes mystiques, Le Livre du dedans, Les quatrains de Rûmi.

Le soufisme selon Jalal al Din al Rûmi vient de l'intérieur par l'amour divin. Ses écrits et ses poèmes ont-ils publiés cette essence qui était à la base de « Malawi ». D'après les paroles de Jalal al Din al Rûmi :

Cela dépend de la danse et du rejet du fanatisme sous toutes ses formes. Cette méthode ne faisait pas la distinction entre les religions et les sectes qui cherchent à faire des concerts pour une expression des sentiments intérieurs. Les voix du Hoggar sont riches de la philosophie de Jalal al Din al Rûmi, qui sert la religion et la patrie, et du développement du sens spirituel qui a rassemblé les sectes de la tribu Aetzar avec Kel Ahaggar.

Et ils ont senti que leur destin était unique et qu'il était uni par un lien commun entre l'Islam, la culture, la langue, l'identité et la philosophie de Jalal al Din al Rûmi incarnée dans ce roman par l'introduction de la danse et de rythmes dans la culture Targuées.

Donc la musique ...Arris disait que c'était la langue de tous les peuples, accessible à tous, elle n'utilisait pas forcément des mots, alors la comprendre, selon les sensations qu'elle faisait ressentir. Sous les sons aigus d'une flûte, je crois, et ceux d'un instrument à corde que je n'arrivais pas à reconnaître, accompagné de la voix douce d'une chanteuse de poésie, percevait le Boum-Boum d'une derbouka, comme le battement d'un cœur, la vie qui coulait dans le son... »
P202

⁴³ www.science-et-magie.com/archives02num/sm62/6207roumi.html

Les femmes tournaient, virevoltaient tels de majestueux papillons en quête de sève, ajoutant ainsi un léger »tchin-tchin« régulier à la musique. Ce tintement qui aurait pu être comparé à un chuchotement de fée provenait de bracelets de pièces cuivrées attachés à leurs fines chevilles bronzées. Les ombres dansantes sur le sol me subjuguèrent, fabuleuses, elle semblaient sorties droit d'un livre de contes. P203

La culture Targués emploie la danse et la musique sous sa forme symbolique dans l'expression émotionnelle et l'état moral dans lequel une personne passe, exprimant l'acte d'amour, de tolérance et de liberté. Rien ne confère à une personne un sentiment de liberté dans la danse.

« Elles tenaient entre leurs mains un voile qui aurait dû être enroulé autour d'elles. L'aferhi, mais au lieu de ça, elles le faisaient mouvoir, au gré de leurs mouvements, doucement, habilement comme s'il dansait sur le vent. » P201

Les doctrines spirituelles nourrissent la culture des Touaregs, et les libèrent de toutes contraintes. Cet art original est un cri de liberté qui protège sa culture, son authenticité et son identité pour atteindre des milliers et son identité pour atteindre des milliers de voix. Dans le roman *les voix du Hoggar*.

Conclusion générale

Conclusion

Enfin, après une étude analytique de l'histoire *Les voix du Hoggar*, nous soulignons la prémisse de l'introduction du besoin de tolérance et acceptent l'autre identité, culture et religion et le besoin de vivre dans la paix et la fraternité entre différents peuples et cultures, et donnons une image vivante des Touaregs qui veillent au maintien de leur identité et à leur culture berbère. Amazigh et l'aspect humain et social de leurs vies simples telles que la tolérance, la générosité ; l'hospitalité, l'amour, la coexistence et d'autre qualité.

Lynda Handala a donné une image du désert qui est l'objet essentiel et base de ce roman dans la mesure où la narratrice nous fait découvrir la région et ses habitants, ses coutumes, ses traditions et son mode de vie.

Nous avons commencé par présenter de l'écrivaine et son roman *Les voix du Hoggar* paru en 2008.

Ensuite nous avons étudié la valeur symbolique du désert dans la littérature maghrébine francophone.

Nous avons consacré a la troisième chapitre à l'espace métaphorique de désert car la métaphore de l'espace est l'objet d'une longue interprétative de l'histoire Algérienne, On s'appuie aussi dans autre analyse sur l'étude spatiaux temporel, il nous a permis de comprendre les trois éléments constitutifs essentiels pour n'importe quelle production littéraire : l'espace, le temps et le personnage. Nous avons essayé de dégager tous les lieux et les régions qui figurent dans le roman comme Tamanrasset, Tizi Ouzou et le Hoggar. Nous avons aussi analysé le temps qui est un élément très important dans l'analyse de roman, aussi nous avons fait une analyse sémiotique de personnage, qui à son tour, donne à chacun de ces derniers des caractéristiques physique et moraux et des rôles bien précis.

Ce que nous remarquons dans le dernier chapitre est que les personnages principaux sont errants, et que les aventuriers à cause de cette errance veulent sauver une tribu targuie pour clarifier leur passé, d'un autre côté la mystique joue un rôle essentiel et prend un sens symbolique dans ce roman.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Corpus

Lynda Handala, *Les voix du Hoggar*, Edition Daliman, Alger. 2008.

I. Autres ouvrages de la même auteure :

Lynda Handala, *Alunisson*, Edition Dalimen, Alger, 2017.

II. Ouvrages théorique :

- 1- Bachelard, Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p 57
- 2- Boudjedra, R, *Cinq fragments du désert*, Barzakh, Alger, 2001, p .59
- 3- Djaout. T, *l'invention du désert éd de seuil*, Paris, 1987
- 4- Henri Duveyrier, in Mano Dayak, Touareg, La Tragédie, Editions Lattès, Paris, p. 19
- 5- Henri Mitterrand, *le discours du roman*, Paris, Pvf, 1980, p 201
- 6- Henri Mitterrand, *Le discours du roman*, PUF, 1980, p201, cité par Cristiane Ahour et Amina Bekkar clefs pour la lecture des récits in « convergences critiques II », Ed, Tell, 2002, p. 52
- 7- Genette Gérard, livre, édition, date. P 347
- 8- George Maturé, *l'espace humain*, paris, Edition la colombe, 1926
- 9- Goldenstein, *Pour lire le roman*, Paris, 1983, p 125
- 10- Gremaud Pierre, *Hommes du Maghreb et images ensoleillées*, Le Harmattan, 1977, p 31
- 11- Guy de Maupassant, *Au soleil*, 1884, texte présenté par Denis Brahim in *Maupassant au Maghreb*, paris, Le sycomore, 1982, P129
- 12- *La trilogie nordique* de Mohammed Dib : de l'œuvre aux titres Lydca a Un parfum sémantique et Tensift
- 13- *Les grands voix du l'Afrique*, Mohammed Dib, écrivain de la précision, de la retenue et de la réflexion, par Sayouba Traoré, jeudi 16 Aout2018
- 14- Mauriace Françoise romancier et ses personnage, Ed. Bouchet/Chastel, 1990, P31
- 15- Michel Butor, *répertoire H*, Paris//, Minuit, 1964, p 44
- 16- Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, Droy, 1983, p220
- 17- Roger Frisson - ROCHE, *les carnets sahariens: l'explorateur de dessert*, Edition j'ai lu, 1978, P7.

18- Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, Droy, 1983, p220

19- Yves Reuter 'analyse du récit, 2^e édition 9/09/2009, p27

III. Mémoires et thèses

1- Meitè Méké, *L'Espace romanesque chez Barbey d'Aurevilly*, Université de Paris - Sorbonne. Nouvelle, Paris III, Thèse de doctorat dirigée par le professeur Philippe Berthier, 1993, p8.

IV. Dictionnaires et Encyclopédies

1-Charles Sandres Peirce, encyclopédie universel, 141972, p 862.

2-*Grand Larousse encyclopédique*, 1866-1876, éd .1964.cité par : pierre, Chartier

3-Dictionnaire Hachette, collection n11, Edition 2010, p. 560

4-Dictionnaire Hachette, Edition illustré2009

5-*Le Dictionnaire alphabétique et analogique* ,1959-1964 .cité par : Pierre, Chartier

6-*Le petit Larousse illustré*, Paris, 2007, P685

7-Reya Lain, le rober micro, chez Maury iprimeur45330 Malesherbes, paris, édition

V. Sitographie

1- Esthétiques et théorie de l'errance: Regard littéraire et Perspective de la lecture sur les œuvres romanesque D'Edouard Glissant, de John Maxwell Coetzee et de Haruki Mura kami, [https:// tel. Archives-ouverts .FR](https://tel.archives-ouvertes.fr)

2-[http: //www.ac-grenoble .fr /fr /ien .chhambery1 /wp-content /uploads /2016/01/fiche-ap-1-littérature .pdf](http://www.ac-grenoble.fr/fr/ien.chhambery1/wp-content/uploads/2016/01/fiche-ap-1-littérature.pdf)

3-<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/sémiotique>

4-[http://elearning. Uni- Bejaia.](http://elearning.uni-bejaia.com)

5-<http://journals.ojopenedition.org/carnets/2265>

6- <http://www.touggourt.org/eocc87ms.html>

7-Www .la-definition .FR

8-www.science-et-magie.com/archives02num/sm62/6207roumi

Résumé

Notre étude est basée sur la narration du Voix du Hoggar sur la coexistence et l'acceptation de toute l'autre différence religieuse, idéologique et culturelles, étape positive nécessaire au changement et au rejet de fanatisme. Patrimoine, traditions et enseignements de l'islam tolérant. Cela s'exprime dans une œuvre d'art riche en esthétiques du lieu et donnant une image symbolique réaliste du Sahara algérien.

Mots clés : Touaregs, désert, tolérance, patrimoine culturel, identité, l'intolérance.

الملخص

تدور دراستنا في رواية أصوات الهقار على التعايش وتقبل الآخر بكل اختلافاته الدينية و الإيديولوجية و الثقافية وهي خطوة ايجابية ضرورية للتغيير ونبد التعصب، حيث توضح الكاتبة في أصوات الهقار التمسك بالهوية التاريخية لشعب الطوارق التي تمتد لآلاف السنين والمتمثلة في الموروث الحضاري لهذا الشعب الامازيغي الأصيل من تراث وعادات وتقاليده وتعاليم الإسلام السمحة، معبرة عن هذا في قالب فني أدبي يزخر بجماليات المكان، و إعطاء صورة رمزية واقعية عن الصحراء الجزائرية الكبرى.

الكلمات المفتاحية: الطوارق، الصحراء، التسامح، الموروث الثقافي، الهوية، التعصب.

Abstract

Our study is based on the narration of the Hoggar's Voice on the coexistence and acceptance of all other religious, ideological and cultural difference, a positive step required for change and the rejection of fanaticism. Heritage, traditions and teachings of tolerant Islam. This is expressed in a work of art rich in aesthetics of the place and giving a realistic symbolic image of the Algerian Sahara.

Key words: Touaregs, dessert, tolerance, patrimony, identite, intolerance.